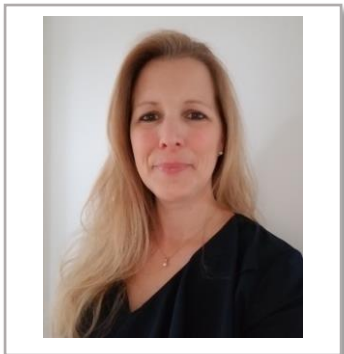


23^e colloque du Chapitre Saint-Laurent 13 et 14 juin 2019, à l'hôtel Chéribourg, à Magog-Orford

La science citoyenne dans les grands défis environnementaux d'aujourd'hui et de demain



Magali Houde

Présidente du 23^e colloque

Environnement et
Changements Climatiques
Canada

« Science citoyenne », « Science participative », « Science collaborative » ou « participation citoyenne » ... toutes des expressions qui décrivent la participation active du grand public aux diverses étapes de la recherche scientifique, pour produire des données et de l'information fiables et utilisables par les scientifiques, les décideurs ou le public et qui est ouvert au même système d'examen par les pairs que la science conventionnelle. Cette participation peut se concrétiser : 1) par la cueillette de données; 2) par la collaboration à l'analyse, à l'interprétation et à la diffusion des données; ou encore 3) par la cocréation de projets de recherche, en partenariat avec les chercheurs universitaires et gouvernementaux.

Dans le domaine de conservation des espèces, cette approche collaborative est très courante. Ainsi, les naturalistes amateurs sont impliqués depuis longtemps dans le recensement et le suivi des espèces, en particulier pour le recensement des oiseaux (ex. : *Christmas Bird Count* initié en 1900).

En revanche, dans les domaines de la gestion des ressources naturelles et de la protection de l'environnement, la participation citoyenne est encore peu présente. Or, devant l'ampleur et la complexité des problèmes environnementaux actuels, elle pourrait devenir incontournable. La gestion des impacts des changements climatiques sur les écosystèmes est un exemple parfait de l'importance de la participation citoyenne pour la surveillance et le suivi des changements environnementaux à long-terme sur de vastes échelles spatiales et temporelles. La surveillance des espèces envahissantes, de l'érosion côtière, de la qualité des milieux aquatiques sont d'autres exemples de champs de recherche dans lesquels la participation citoyenne devrait être renforcée. De nombreux organismes se sont d'ailleurs lancés dans cette direction à travers le monde dont l'Environmental Protection Agency aux États-Unis et Environnement et Changements Climatiques Canada.

C'est une approche unique permettant aux chercheurs de travailler main dans la main avec les communautés pour acquérir des connaissances spécifiques pour la protection de l'environnement, mettre à contribution le public à l'élaboration des politiques, aider les organismes gouvernementaux et d'autres organisations telles que les organismes de bassin versant ou les comités ZIP à mettre en œuvre des politiques et aider à faire respecter les lois et règlements relatifs à la protection de l'environnement.

Qu'en est-il au Québec ? La science citoyenne joue-t-elle un rôle dans l'acquisition des informations scientifiques nécessaires pour répondre à une question, ainsi que dans la prise de décision en matière de protection de l'environnement? La science citoyenne peut-elle améliorer la science de la conservation, la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement ? Quelles sont les limites actuelles de la science citoyenne ?

APPEL AUX CONFÉRENCIERS



Nous vous invitons à soumettre un résumé afin de présenter un exposé oral ou une affiche sur l'un des thèmes du colloque* **avant le 22 mars 2019**. La soumission des résumés se fait via notre site internet : <http://www.chapitre-saint-laurent.qc.ca>.

***Exemple de thème de session en préparation :** Chimie de l'air, santé environnementale, contaminants émergents (retardateurs de flamme, pharmaceutiques et produits de soin corporel, métaux de terres rares, etc.), hydrocarbures pétroliers et effets sur les écosystèmes, etc.

Les résumés, d'un maximum de **250 mots**, doivent inclure : le titre (en majuscules), le nom et l'affiliation des auteurs en soulignant le nom de la personne qui présentera l'exposé ou l'affiche, et le statut de l'étudiant : maîtrise ou doctorat.

Les conférences sont d'une **durée de 20 minutes** incluant une période de **questions de 5 minutes**. Pour les affiches, le conférencier dispose d'une plage horaire exclusive lors de la session d'affichage. Les dimensions des affiches ne doivent pas excéder **1 mètre de hauteur par 1,80 mètre de largeur**.

Tous les conférenciers sont tenus de défrayer les frais d'inscription inhérents au colloque. Les frais d'inscription donnent accès à toutes les sessions, au programme scientifique, aux deux dîners, aux pauses santé et incluent l'adhésion 2019 au Chapitre. Les participants auront également l'opportunité d'assister à l'assemblée annuelle qui se déroulera durant le colloque.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :

Pedro Segura, Ph.D, Professeur adjoint

Laboratoire de chimie analytique et environnementale

Département de Chimie, Université de Sherbrooke

✉ : Pedro.Alejandro.Segura@USherbrooke.ca

Comité organisateur

Coordination

Gaëlle Triffault-Bouchet, MELCC

Programme scientifique

Pedro Segura, U. de Sherbrooke

Patrice Couture, INRS-ETE, EcotoQ

Sarah Wallace, INRS-ETE

Mariem Fadhlaoui, INRS-ETE

Pierre-Yves Cardon, U. de M.

Logistique

Pedro Segura, U. de Sherbrooke

Pierre Yves Robidoux, AGAT Laboratoires

Communication

Gaëlle Triffault-Bouchet, MELCC

Anne Carabin, INRS-ETE, EcotoQ

Pierre-Yves Cardon, U. de M.

Trésorerie/Inscription

Maikel Rosabal, UQAM

Pedro Segura, U. de Sherbrooke

Gaëlle Triffault-Bouchet, MELCC

Concours étudiant

Lise Parent, TeluQ

Le 23^e colloque du Chapitre Saint-Laurent sera réalisé en association avec EcotoQ, le regroupement des écotoxicologues du Québec

